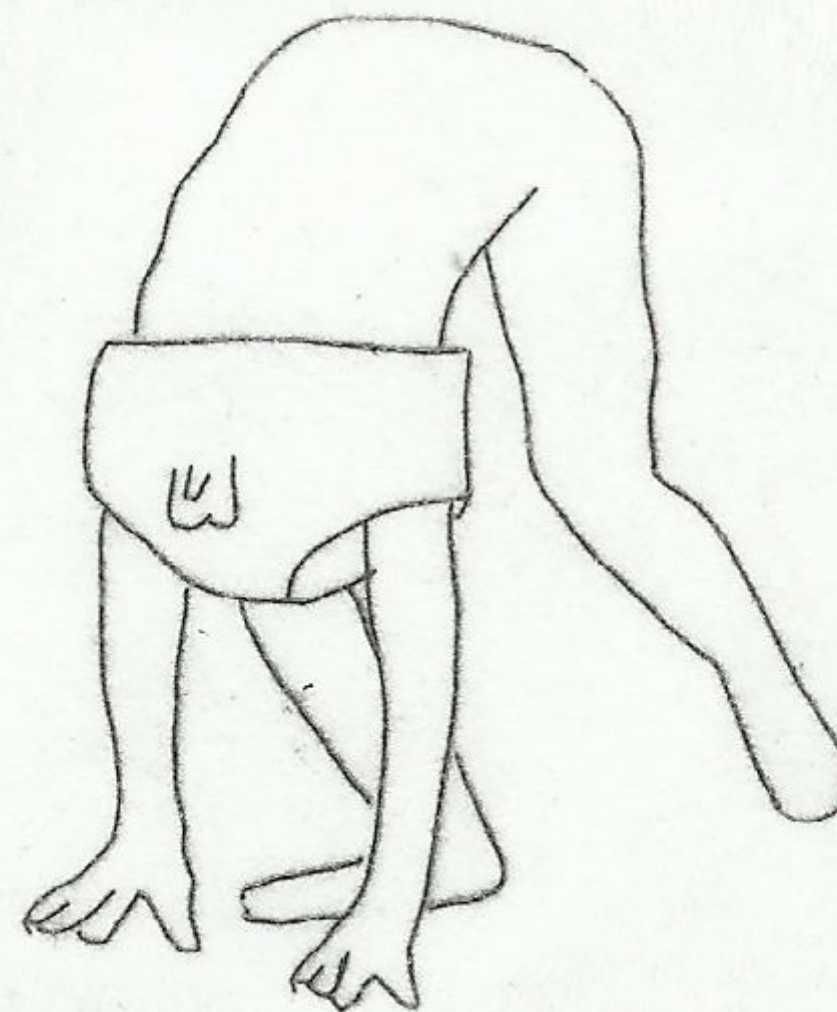


— Sortir de l'arbores

— Espèce de collectif / Damien Briançon
Création 2022
Durée : 50 mn
Tout public à partir de 16 ans





— Présentation

L'on ne peut sortir de l'arbre par des moyens d'arbre. Cette phrase énigmatique de Francis Ponge a suscité chez moi une fascination lumineuse, tout autant qu'une sorte de compréhension obscure.

Peut-on sortir de soi, faire d'autres gestes que ceux que l'on a toujours faits ? Quel serait le mouvement de sortir ? Sur quelles ressources intérieures ou extérieures peut-on compter ? J'ai toujours produit des danses qui prendraient corps ailleurs que dans le mien, comme une manière d'aller aux autres corps, humain, végétaux, ou animaux. C'est avec, pour ou contre ceux-ci que se compose ce solo. C'est une danse qui les rassemble, qui passe à travers eux, qui les contourne, ou qui les brise. Une grande bataille à coups de gestes ralentis, pour être sûrs qu'ils soient bien inscrits.

La danse frôle l'image, s'appuie sur un mouvement qui n'en finit pas de surgir. Le corps circule à travers la nudité, le champ sonore, l'étendue lumineuse, les objets en céramique qui composent l'espace, le texte de Ponge, les images qui me hantent, le bondissement du mouvement hors du corps.

Voilà la faune qui sort de l'arbre.

« Au printemps, lorsque, las de se contraindre et n'y tenant plus, ils laissent échapper un flot, un vomissement de vert, et croient entonner un cantique varié, sortir d'eux-mêmes, s'étendre à toute la nature, l'embrasser, ils ne réussissent encore que, à des milliers d'exemplaires, la même note, le même mot, la même feuille. L'on ne peut sortir de l'arbre par des moyens d'arbre. »

Francis Ponge, Faune et Flore





— Distribution

Conception et interprétation : Damien Briançon

Création sonore : Yuko Oshima

Ingénieur du son : Anthony Laguerre

Lumières et régie générale : Emanuelle Petit

Régie vidéo : Raphaël Siefert

Céramiques : Julia Morlot

Regards et accompagnement : Mathieu Bouvier, Marie Cambois, Antoine Cegarra

Conseil vidéo : Julien Schafferlee

— Partenaires et soutiens

Le Dancing / CDCN de Dijon

Le Pacifique / CDCN de Grenoble

Le CCAM / Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Le Théâtre / Scène nationale de Mâcon

ORO-Honolulu / Atelier de Fabrique Artistique à Nantes

La Fraternelle / Maison du peuple de Saint-Claude

L'Agence culturelle Grand Est à Sélestat

La Cie les Alentours rêveurs et **l'Abbaye de Corbigny** dans le cadre de la Ruche en mouvement

L'Atheneum / centre culturel de l'Université de Bourgogne

Les Petites Scènes Ouvertes / Grande Scène 2022

Avec le soutien de la Drac Grand Est au titre d'un conventionnement 2022-2023, et de la Région Grand Est au titre de l'aide à la création.



« Le végétal est une analyse en acte, une dialectique originale dans l'espace. Progression par division de l'acte précédent. L'expression des animaux est orale, ou mimée par gestes qui s'effacent les uns des autres. L'expression des végétaux est écrite, une fois pour toutes. Pas moyen d'y revenir, repentirs impossibles : pour se corriger, il faut ajouter. Corriger un texte écrit, et paru, par des appendices, et ainsi de suite. Mais, il faut ajouter qu'ils ne se divisent pas à l'infini. Il existe à chacun une borne. Chacun de leurs gestes laisse non pas seulement une trace comme il en est de l'homme et de ses écrits, il laisse une présence, une naissance irrémédiable, et non détachée d'eux. »

Francis Ponge, Faune et Flore

— Note d'intention

C'est un projet de danse qui s'appuie sur l'immobilité. Sur l'expérience de l'immobilité telle qu'éprouvée dans la pose du modèle vivant.

À partir de là, il rejoint les mots et l'imaginaire de Francis Ponge dans son poème *Faune et Flore*. Il m'interroge sur les modèles qui façonnent le corps en mouvement, sur mes modèles et leur façon de conduire mon mouvement.

Il m'invite à éprouver d'autres corps, humains, végétaux, animaux. À nourrir une mobilité en passant par celle des autres. Il cherche les façons de faire constamment surgir le mouvement.



— Note d'intention

Modèles

Dans la pratique de la pose, beaucoup de choses se jouent. On est tout nu. On cherche à feindre une sorte d'immobilité. On éprouve la durée. On sort d'une pose en se mettant en mouvement pour aller à une autre pose. On produit des formes, à partir desquelles d'autres personnes fabriquent des images. On porte un drôle de nom : modèle. Cette expérience a constitué une source dans laquelle aller puiser pour réaliser ce projet.

J'ai commencé à poser peu de temps après avoir commencé la danse. Ces deux pratiques ont toujours été très proches. Historiquement, elles coexistent dans un moment de ma vie où émerge une attention au mouvement. Elles soulèvent également des questions similaires : à partir d'où se déploie le mouvement ?

Comment sortir de l'immobilité, ou d'une trajectoire en cours, comment opérer des ruptures, des alternances ? Faut-il faire ce que l'on a prévu ? Comment éprouver la durée d'une action ? La relation du corps et de l'image est évidente dans la séance de pose : d'autres produisent des images qui s'impriment sur du papier. De même, le corps dansant produit sur le danseur un imaginaire foisonnant, qui peut aussi modéliser le mouvement à venir.

Ce travail révèle évidemment une porosité entre ce que l'on appelle *la mobilité* et *l'immobilité*. Sortir de l'arbre joue de cette frontière ténue.

Un modèle, c'est aussi une figure de référence, que l'on cherche à reproduire. J'ai rassemblé des images de corps qui ont

pu être des figures impressionnantes. Des corps qui auraient pu modeler quelque chose de ma danse. Corps vus, aperçus, touchés, dans lesquels j'ai cherché une familiarité, une ressemblance. À ce jeu-là, on finit par ne plus savoir si ces corps nous ont réellement marqué, si l'on désire juste leur ressembler, s'ils nous sont vraiment familiers. Peu importe, ces corps font partie d'un imaginaire qui m'accompagne maintenant. Ils sont comme des fantômes qui rôdent.

Le travail chorégraphique consiste alors à ne pas se faire happer ou écraser par ces images, mais à jouer avec : les contourner, les ruiner, les déformer, les mettre en dérision.

— Note d'intention

Poésie

La lecture de *Faune et Flore* n'est peut-être pas si éloignée d'une pratique : j'y lis toujours quelque chose que je relie avec mes préoccupations. Le poème m'accompagne, je l'oublie un peu, je le relis, je vois comment il résonne.

Mais chaque fois, je lis dans les mots de Ponge l'expression d'une recherche chorégraphique : la quasi-immobilité qu'il confère au végétal, l'immobilité dans l'espace (à la différence de l'animal, qui arpente), la répétition des mêmes gestes, l'inscription définitive de chaque mouvement. Pour l'animal que je suis, la flore devient un modèle particulièrement intéressant, parce qu'impossible à reproduire.

La présence du poème dans le projet ouvre un espace de verbalisation et de parole, et tente de rejouer l'expérience intrigante de sa lecture.



— Note d'intention

Création sonore

Présente dans l'ensemble de mes projets, la relation de la danse et de la musique s'est précipitée lors de ma rencontre avec la batteuse Yuko Oshima. L'écoute partagée de nos présences avait fondé à la fois le langage et la représentation de *Sourdre*, un duo d'improvisation créé précédemment.

La création sonore de *Sortir de l'arbre* est travaillée et composée à partir de la batterie, mais cette fois enregistrée. Ce travail sonore est un élément de composition majeur pour la pièce. La danse s' imagine et se déploie aussi dans l'écoute. L'enregistrement fait acte d'inscription, il crée des cadres avec lesquels jouer.

En écho à l'articulation de la mobilité et de l'immobilité qui structurent la séance de pose, l'articulation des éléments chorégraphiques et sonores sont des appuis de compositions de la pièce, modulés selon l'accordage, la rupture, la continuité, le contraste.

— Note d'intention

Céramique

La présence de la céramique dans le projet vient d'une proposition faite à Julia Morlot, plasticienne et céramiste, de travailler autour d'un costume qui puisse rejouer la nudité et l'immobilité, avec cette matière rigide qu'est la terre cuite.

Le déploiement de cette recherche a donné lieu à des objets dont le sens, la perception et l'usage changent au fur et à mesure de la pièce : costumes, scénographiques, sonores, plastiques, vecteur de transformation de la lecture du corps.



— Biographies

Damien Briançon

Damien Briançon est danseur et chorégraphe. Autodidacte, il pratique pendant dix ans avec Hervé Diasnas, et ponctuellement avec Patricia Kuypers, Michel Massé, Yoshi Oïda, Julyen Hamilton, Andrew Morrish, Loïc Touzé.

Simultanément à son exploration du champ de la danse, Damien Briançon a été modèle pour plusieurs artistes, et a travaillé régulièrement auprès d'adultes handicapés. Sans avoir été directement associées à ses recherches chorégraphiques, ces pratiques et rencontres ont été décisives dans sa pratique de la danse.

Il commence à danser plusieurs années en solo, et s'engage dans une poétique de l'intimité, faite de matériaux performatifs spontanés et disparates constamment remodelés. Il nourrit alors un appétit pour l'improvisation.

Depuis 2014, il développe un travail qui s'appuie sur la collaboration avec d'autres artistes : le danseur Étienne Fanteguzzi, le scénographe David Séchaud, la batteuse Yuko Oshima.

En 2016, il cofonde *Espèce de collectif* avec Étienne Fanteguzzi et Alice Godfroy, pensé comme un espace de relation propice à l'émergence d'un champ chorégraphique. Il confirme son goût pour l'improvisation.

En 2022, il retrace une trajectoire individuelle avec la création de *Sortir de l'arbre*. Il est interprète pour DD Dorvillier et David Séchaud.

— Biographies

Yuko Oshima

yukooshima.com

Yuko Oshima est batteuse et compositrice japonaise, vivant en France depuis 2000. Elle développe son langage musical en batterie à travers l'improvisation et la composition, avec des musiciens, des danseurs et des comédiens. Sa recherche musicale l'amène à élargir les possibilités sonores, agrandir son univers musical et sa technique à la batterie tout en gardant sa passion pour le son, le rythme et le groove. Ses accessoires, notamment des bols japonais, et le travail de sa voix, lui offrent des possibilités pour rendre son univers sonore unique et original. En 2022, Yuko est lauréate de la villa Kujoyama où elle approfondit sa connaissance musicale sur le Nagauta, une musique traditionnelle japonaise, notamment à travers le chant. Cette résidence lui permet d'enrichir et d'approfondir son voyage à la recherche de son identité musicale.

Yuko a monté le duo *Bishinkodo* avec Eric Broitmann à l'acousmonium, le trio d'improvisation *Hiyoméki* avec Samuel Colard et Vincent Robert.

Elle apparaît dans un duo avec Hamid Drake, un trio avec Isabelle Duthoit et Soizic Lebrat,

dans le trio *San* avec Satoko Fujii et Taiko Saito, dans le trio *Lauroshilau* avec Pak Yan Lau et Audrey Lauro. Elle joue également au Japon dans le trio *Gakusei Jikken Shitsu* avec Ryoko Ono et Hiroki Ono.

En outre, Yuko collabore régulièrement avec des danseurs : avec Damien Briançon pour *Sourdre* et *Sortir de l'arbre*, et avec la cie Kubilai Khan Investigation. Avec le théâtre, elle joue dans *Scènes de violences conjugales*, mis en scène par Gérard Watkins, dans *Tropique de la violence*, mis en scène par Alexandre Zeff, dans *Où cours tu comme ça ?*, mis en scène par Kathleen Fortin.

— Biographies

Julia Morlot

juliamorlot.com

Du tissage de la soie au Cambodge, à la sculpture sur bois à Tahiti, en passant par le crochet dans la campagne berrichonne, Julia Morlot a beaucoup voyagé pour apprendre différentes techniques. Diplômée de l'école de la Cambre de Bruxelles et de l'école des Beaux-arts de Bourges, ses installations ont été exposées en France, comme à l'étranger.

Sa pratique se nourrit d'échanges et de collaborations, notamment avec le spectacle vivant. Travaillant dans en premier temps autour du textile, Julia se forme à la céramique en 2014, et développe depuis lors une recherche et un travail plastique à partir de ce matériau.

Elle a bénéficié d'une résidence au Parc culturel aborigène de Pingtung à Taïwan en 2014, et à l'Usine Utopik de Tessy Bocage (Normandie) en 2022. Actuellement, elle est représentée par la gale-rie Ségolène Brossette à Paris.

Julia anime, en parallèle de son travail, des ateliers auprès de divers publics.

— Biographies

Emanuelle Petit

Après s'être formée au Grim Edif à Lyon en 2006 et avoir passé son permis remorque, Emanuelle a sillonné les routes de France en tournée avec la compagnie L'Artifice.

Parallèlement à l'exploration de la scène jeune public, elle a travaillé comme électro et régisseuse, et a conçu les lumières pour différentes structures et compagnies : la Comédie Française (*Les trois sœurs*, mise en scène par Alain Françon ; *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Denis Podalydès), les festivals les Nuits de Fourvière à Lyon et Théâtre en mai à Dijon, la compagnie Les 26000 couverts et son *Idéal club*, Vivarium studio avec *La Mélancolie des dragons* de Philippe Quesne...Lors d'une résidence de création avec ce dernier, Emanuelle rencontre la danseuse et chorégraphe Meg Stuart avec qui elle commence à collaborer et concevoir les lumières sur ses pièces *An evening of solo works* et *Solos and duets*.

En 2021, elle rencontre Damien Briançon grâce à l'artiste plasticienne Julia Morlot. Elle travaille sur la reprise de la création collective *Laisse le vent du soir décider*, puis crée les lumières de *Sortir de l'arbre* en 2022.



— Dérivations

En marge de la diffusion de la pièce, plusieurs actions peuvent être organisées : rencontres, ateliers, exposition.

Ateliers

Les ateliers peuvent être adressés à un public à partir de 15 ans, scolaire, amateur ou professionnel. Ils sont l'occasion de partager les matières et les pratiques qui façonnent mon travail, et celles qui sont présentes dans la pièce.

Ces pratiques ont pour enjeu de créer des situations propres à faire advenir des danses. Dans cette optique, elles affûtent une disponibilité sensible du corps, une attention à l'apparition et à la propagation du mouvement, elles aiguïsent l'écoute, la relation à l'autre, au lieu, à l'espace sonore, à l'objet, à l'imaginaire.

Plusieurs matières et recherches traversées dans la pièce peuvent être partagées en atelier :

- l'attention à l'émergence et au déploiement du mouvement.
- l'inscription du mouvement, la façon dont la danse marque, imprime quelque chose, en soi ou hors de soi.
- la relation de la danse avec l'image, avec l'imaginaire.
- la relation du corps avec l'objet, spécifiquement la céramique : terre cuite ou terre liquide.

Recherche sur la façon dont cette matière, par sa contrainte, peut conduire le corps, la danse, un imaginaire, des représentations.

Ces ateliers cherchent autant à dénicher des formes chorégraphiques singulières, que de faire advenir d'autres corps, d'autres danses au sein de son propre corps, de sa propre danse. Les contenus et modalités de ces actions sont à préciser et à organiser en fonction des contextes, des lieux, des publics.

— Dérivations

Exposition

En lien avec la diffusion de *Sortir de l'arbre*, une exposition du travail céramique de Julia Morlot peut être organisée. Constituée de pièces créées ces dernières années, elles ne sont pas directement reliées à la pièce mais font écho, par la matière, aux objets qui y sont présents.

Un dossier qui explicite et précise le travail de Julia peut être envoyé sur demande.



— Conditions techniques et financières

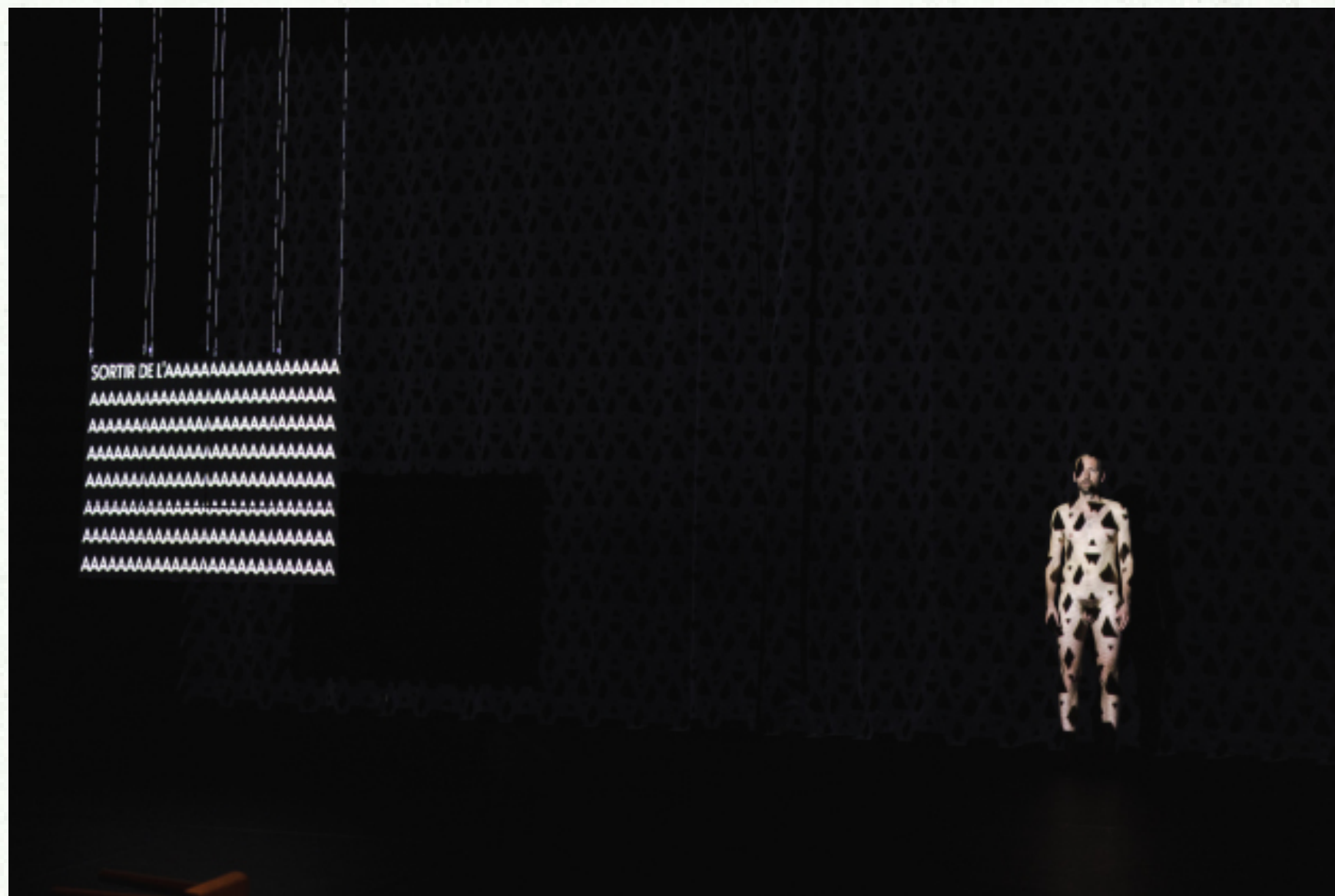
3 à 4 personnes en tournée,
selon les conditions d'accueil technique.

Arrivée J-2
Montage J-1
Démontage dans la foulée de la
représentation
Départ J+1

Fiche technique complète envoyée sur
demande.

Pour échanger sur les conditions
techniques, merci de contacter **Emanuelle
Petit** : manue.petit@gmail.com
06 01 82 51 44

Pour connaître les conditions tarifaires,
merci de prendre contact avec **Stéphanie
Lépicier**, administratrice de production.
s.lepicier@azadproduction.com
06 33 55 38 89



— Espèce de collectif

Espèce de collectif a été fondé en 2016.

Pensée comme un espace d'enthousiasme et de stimulation collective, la structure tend à créer un contexte propice à la création de projets communs ou individuels, portés par Damien Briançon et Étienne Fanteguzzi.

Dans la lignée de *Pour en découdre*, pièce créée en 2014 qui a précipité la structuration du collectif, le travail s'est organisé autour de la question de la relation, de l'articulation vue comme génératrice d'un champ chorégraphique, scénographique et sonore.

Les premiers projets (*Pour en découdre* - 2014 ; *Laisse le vent du soir décider* - 2018 ; *Sourdre* - 2018) se sont donc bâtis à partir de matériaux qui émergent de la collaboration avec des personnes engagées dans le projet, quelle que soit leur pratique initiale.

Prenant pied dans le champ de la danse, les projets d'Espèce de collectif nourrissent des liens solides avec d'autres pratiques, d'autres disciplines : l'objet, le texte, la musique, les sciences.

Après plusieurs années dédiées à la question collective, Damien Briançon et Étienne Fanteguzzi développent actuellement des projets indépendants, répondant à des élans et des préoccupations plus intimes.

Installé à Strasbourg, le collectif développe un travail de territoire notamment dans les régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté.

— Espèce de collectif

Structuration

En 2015, *Pour en découdre* est lauréate des Petites Scènes Ouvertes, dont le réseau soutient la création de *Laisse le vent du soir décider* en coproduction.

Depuis 2016, le collectif travaille avec le bureau de production Azad, en la personne de Stéphanie Lépicier, pour la production et la diffusion de ses projets.

En 2017, Espèce de collectif est soutenu par le réseau Grand Luxe.

De 2017 à à 2019, le collectif bénéficie du soutien de la ville de Strasbourg, au titre d'un conventionnement triennal.

En 2020-2021 puis en 2022-2023, le collectif bénéficie du soutien de la Drac Grand Est, au titre de l'aide à la structuration puis d'un conventionnement.

— Espèce de collectif

Pièces en diffusion

Pour en découdre

Damien Briançon et Étienne Fanteguzzi
création 2014

Sourdre

Damien Briançon et Yuko Oshima
création 2018

La Théorie des ficelles

Étienne Fanteguzzi
Création 2021

Sortir de l'arbre

Damien Briançon
Création 2022

— Contact & infos

Damien Briançon

06 88 08 51 48

damien@especedecollectif.org

Production

Azad Production - Bureau

d'accompagnement d'artistes

Stéphanie Lépicier

s.lepicier@azadproduction.com

06 33 55 38 89

Photographies : Vincent Arbelet

Gravure : Marianne Dineur

Design graphique : Pierre-Olivier Bobo

La captation vidéo de la pièce, réalisée par
Mathieu Bouvier, est disponible sur demande.

Espèce de collectif

Maison des associations

1a place des Orphelins

67000 Strasbourg

APE : 9001Z / Siret : 502 698 855 00025

Licence 2- PLATESV-R- 2021-010636

www.especedecollectif.org

